



PHOTOS JANICK MAROIS

Cette escapade de deux mois en sol waterlois permettra à Anastasia, 7 ans, de se refaire une santé et de baisser la quantité de césium qui circule dans son corps.

Un couple de Waterloo accueille une Biélorusse

Manon et Roger Bernier ont le cœur sur la main. Touché par les nombreuses répercussions qu'a encore l'accident de Tchernobyl sur les enfants biélorusses, le couple waterlois a accueilli la petite Anastasia, 7 ans, le temps qu'elle se refasse une santé.

Claudia Timmons

ctimmons@hvoixdelest.qc.ca

GRANBY

En effet, même plus de 20 ans après que les tristes événements se soient produits, bien des habitants de cette région du monde en subissent encore les contrecoups. « Tout ce qu'ils mangent, boivent et respirent est contaminé », indique Manon Bernier.

Cette dernière, ainsi que son mari, ont donc décidé de faire leur part en participant au programme Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET). Créé en 2000, cette fondation fournit, l'espace de quelques mois, un toit québécois à des enfants russes ou biélorusses pour qu'ils puissent avoir accès à un environnement exempt de contamination.

Le 25 juin dernier, le couple est donc allé chercher leur protégée pour les deux prochains mois. L'enfant est débarquée à l'aéroport Dorval avec pour seuls vêtements ce qu'elle avait sur le dos, « trois paires de petites culottes et une paire de bas cachée dans son manteau », explique M^{me} Bernier. Pourtant, ses bagages débordaient, car comme le veut la coutume dans son pays, ces derniers étaient remplis de présents destinés à sa famille d'accueil.

L'arrivée d'une Biélorusse de sept ans, ne parlant pas du tout français ni anglais, ne manque pas de créer des occasions cocasses au sein de la famille. Dessins, signes, dictionnaire russe toujours à portée de main... les trois personnes ont recours à différents moyens pour communiquer. Une interprète passe également une semaine avec la famille.

À peine débarquée en sol waterlois, Anastasia s'est liée d'amitié avec plusieurs enfants du quartier. Les activités ne manquent pas non plus. Elle a appris à faire de la bicyclette et a pris part à une sortie en camping. Elle fait même partie des Monarques, l'équipe de soccer de Waterloo.

Redonner

Il en coûte aux Bernier la modique somme de 1700 \$ pour couvrir les frais des billets d'avion, des assurances, du visa et de l'interprète. Le tout sans compter la nourriture, les vêtements et autres cadeaux que la famille offre à Anastasia.

Ces dépenses ne font aucunement regretter son choix au couple Bernier. « Pendant 30 ans, j'ai eu un bon emploi de professionnel. Là, c'est le temps de retourner un peu de ce que j'ai reçu », fait

valoir Roger Bernier, maintenant retraité. Son épouse, qui a elle-même combattu à deux reprises un cancer, comprend bien les difficultés vécues par un enfant quand la maladie frappe. Elle a pris deux mois de congé sans solde pour s'occuper de la jeune fille.

Voilà tout juste une semaine que les deux Waterlois ont accueilli Anastasia mais le couple avoue déjà être très entiché de celle qu'il qualifie de « petite fille idéale ». Manon Bernier anticipe déjà le départ d'Anastasia le 20 août prochain. Des larmes glisseront fort probablement sur ses joues le moment venu.

Les Bernier ne sont pas les seuls à héberger des enfants. Dans les régions de la Montérégie, de l'Estrie et du Centre-du-Québec, elles sont 11 familles à avoir accueilli de jeunes Russes ou Biélorusses. À l'échelle de la province, le nombre grimpe à 33 familles.

Les familles intéressées à vivre la même expérience peuvent contacter la fondation Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET) au 450-433-0012.



En hébergeant une enfant biélorusse, Manon et Roger Bernier ont voulu redonner une partie de la chance qu'ils ont eue.

Manon Bernier